

# Grand Est | Économie

## Plan de relance des canaux : voguent les millions

Les canaux du Grand Est devraient bénéficier du plan de relance de l'État. Voies navigables de France vient de dévoiler des montants astronomiques dont il lui reste à déterminer la destination. Les investissements pour développer l'activité fluviale dépasseront les 180 millions d'euros sur dix ans.

Par **Thierry FEDRIGO** - Hier à 07:00 | mis à jour à 08:27 - Temps de lecture : 3 min

| Vu 3543 fois



De lourds investissements vont être consacrés au développement du tourisme fluvial. Photo RL

Sur dix ans, 180 millions d'euros: cette somme résulte de l'addition de 43 millions d'euros de soutien à la reprise de l'activité économique et de 141 millions d'euros inscrits dans le plan de modernisation des canaux de la région. VNF entend se concentrer sur les canaux à petit gabarit, les plus anciens et les plus vétustes. Avec son passé industriel et sa position stratégique à la croisée des grands axes européens, le Grand Est compte l'un des réseaux fluviaux les plus imposants de France.

Naturellement, la région va donc capter un quart des 175 millions d'euros du plan relance affecté à la rénovation des routes fluviales. Un ruissellement d'argent public dont VNF entend tirer profit pour développer ses voies d'eau et des activités périphériques en coordination avec les collectivités territoriales. L'idée n'est pas ici de relancer le trafic commercial qui a coulé avec la désindustrialisation de la Lorraine et de ses départements voisins, et n'a jamais été compensé par la navigation de plaisance.

## Miser sur le tourisme fluvial

Aujourd'hui, VNF a une vision plus orientée vers le tourisme et les loisirs en général (randonnée, cyclotourisme, équitation, activités nautiques...), comme l'a stipulé ce vendredi 23 octobre Pascal Gauthier, directeur territorial de VNF-Nord-Est : « Un canal peut devenir l'épine dorsale du développement touristique et économique d'un territoire. Une zone d'attractivité. » Le canal des Vosges en est un bon exemple. Longé par la véloroute La Voie Bleue qui relie le Luxembourg à la Haute-Saône, il est un exemple de reconversion plutôt réussie. C'est autour de ces nouveaux usages que Pascal Gauthier voit des ramifications : « Nous sommes prêts à soutenir toutes les initiatives locales. Il faut, par exemple, réfléchir à l'offre de nouveaux services autour de canaux. Avec la région Grand Est, nous nous sommes accordés sur le principe d'un renforcement des investissements dans ces infrastructures touristiques. »

## Les moins fréquentés

Concentrés pour l'essentiel sur les canaux régionaux les moins fréquentés (canal des Ardennes, de la Meuse, des Vosges et du Rhône au Rhin Branche Sud), les financements iront également à la remise à niveau des écluses et des biefs endommagés par le temps et le déficit d'entretien. Ils visent également à mieux anticiper les carences hydriques dues au changement climatique par le renforcement des réserves d'eau et la réparation des ouvrages qui présentent des fuites d'eau.

Ce vaste chantier n'inclut pas les installations portuaires et les canaux à grand gabarit qui font par ailleurs l'objet d'une attention toute particulière. Au final, la stratégie de VNF tient en un mot : « Fluestre ». Un néologisme né de l'union de « fluvial » et « terrestre » qui désigne, outre le futur du tourisme fluvial, la courbe à suivre sur les dix prochaines années.